

Correction – Développement construit

Les États-Unis, seule superpuissance après 1991 ?

Brevet – Histoire-géographie · 3^e · Sujet d'entraînement

Sujet. Rédigez un développement construit d'une trentaine de lignes montrant que les États-Unis dominent le monde après 1991, mais que cette puissance rencontre des limites.

1. Comprendre le sujet

La consigne contient deux idées reliées par « mais » : la domination des États-Unis, puis ses limites. Ton plan doit traiter les deux, sinon tu ne réponds qu'à la moitié du sujet. La borne de départ est 1991 (fin de l'URSS et guerre du Golfe) ; tu peux aller jusqu'au début des années 2000. Les mots-clés : superpuissance, hyperpuissance, soft power, « gendarme du monde », nouvel ordre mondial. Pour la domination, pense à tous les domaines : militaire, économique, culturel, diplomatique. Pour les limites, appuie-toi sur des faits datés : la Somalie en 1993, le Rwanda en 1994, les attentats du 11 septembre 2001. Le hors-sujet serait de raconter la guerre froide ou de développer longuement les guerres d'Afghanistan et d'Irak.

2. Les repères à mobiliser

- Décembre 1991 : disparition de l'URSS
- 1991 : guerre du Golfe, l'Irak chassé du Koweït par une coalition menée par les États-Unis
- Hyperpuissance : terme employé à la fin des années 1990 par le ministre français Hubert Védrine
- Octobre 1993 : 18 soldats américains tués à Mogadiscio, en Somalie
- 1994 : génocide des Tutsi au Rwanda, sans intervention internationale pour l'arrêter
- 1995 : accords de Dayton sur la Bosnie, négociés sous l'égide des États-Unis
- 11 septembre 2001 : attentats d'al-Qaida aux États-Unis

3. Le plan

1. Une puissance sans rival

- Puissance militaire : premier budget militaire mondial, flottes et bases sur tous les océans.
- Puissance économique : le dollar, les grandes firmes, la mondialisation libérale.
- Soft power : Hollywood, musique, universités, puis Internet.

2. Un « gendarme du monde »

- La guerre du Golfe (1991) : coalition d'environ trente-cinq pays, avec l'accord de l'ONU.
- George Bush parle d'un « nouvel ordre mondial » fondé sur le droit international.
- La paix imposée en Bosnie avec les accords de Dayton (1995).

3. Une domination aux limites visibles

- L'échec en Somalie (1993) rend Washington réticent à intervenir.
- Aucune intervention pour arrêter le génocide des Tutsi au Rwanda (1994).
- Le 11 septembre 2001 : la première puissance du monde se découvre vulnérable.

4. Le développement construit rédigé

En décembre 1991, la disparition de l'URSS met fin à la guerre froide. Les États-Unis deviennent alors la seule superpuissance : le ministre français Hubert Védrine parle d'« hyperpuissance » à la fin des années 1990. Dans quelle mesure dominent-ils seuls le monde ? Nous verrons d'abord les formes de leur puissance, puis leur rôle de « gendarme du monde », enfin les limites de cette domination.

Tout d'abord, les États-Unis n'ont plus de rival. Leur armée, dotée du premier budget militaire du monde, est présente sur tous les océans grâce à ses flottes et à ses bases. Leur économie domine la mondialisation : le dollar est la principale monnaie des échanges et les grandes firmes américaines s'implantent partout. De plus, leur modèle culturel se diffuse par le cinéma d'Hollywood, la musique, les universités et bientôt Internet : c'est le **soft power**.

Ensuite, les États-Unis jouent le rôle de « gendarme du monde ». En 1990, l'Irak de Saddam Hussein envahit le Koweït. Avec l'accord de l'ONU, les États-Unis prennent la tête d'une coalition d'environ trente-cinq pays qui libère le Koweït au début de **1991** : c'est la **guerre du Golfe**. Le président George Bush parle d'un « nouvel ordre mondial » fondé sur le droit international. En 1995, ce sont encore les Américains qui imposent la paix en Bosnie avec les accords de Dayton.

Enfin, cette domination a des limites. En 1993, en Somalie, la mort de dix-huit soldats américains à Mogadiscio pousse Washington à se retirer. L'année suivante, les États-Unis, comme l'ONU, refusent d'intervenir pour arrêter le génocide des Tutsi au Rwanda. Surtout, le **11 septembre 2001**, les attentats d'al-Qaïda frappent New York et Washington : la première puissance du monde se découvre vulnérable.

En conclusion, après 1991, les États-Unis dominent le monde dans tous les domaines, mais ils ne peuvent ni tout contrôler ni régler seuls les conflits. Les attentats de 2001 ouvrent une période plus instable, marquée par la lutte contre le terrorisme et l'affirmation de nouvelles puissances comme la Chine.

Le piège de ce sujet. Beaucoup de copies décrivent seulement la puissance américaine et oublient le « mais » de la consigne. Il te faut une partie entière sur les limites, avec des exemples datés comme la Somalie ou le 11 septembre 2001.